

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT VERSION ET COURT THÈME

Olivier Azam, Françoise Gréciet

Coefficient : 3. Durée : 6 heures.

Nous avons choisi cette année un extrait d'une nouvelle inachevée de Gogol, *Rome*. Dans cet extrait, le personnage, qui restait mystérieux (« il »), exprimait son admiration pour la ville de Rome, chère au cœur de Gogol. Mais cette admiration n'était pas celle d'un étranger de passage, réservée à la Rome antique : « il » aimait tout, les époques et les styles différents, les contrastes, entre la laideur et la beauté, entre la vie urbaine et l'idylle bucolique...

Comme souvent dans les envolées lyriques de Gogol, les phrases pouvaient être fort longues mais la syntaxe restait simple, avec une accumulation d'éléments juxtaposés. Une bonne partie du vocabulaire spécifique de ce texte devait être familier à des candidats au concours qui connaissent la Rome antique.

Nous avons eu deux copies, très contrastées elles aussi. L'une d'elles manifestait une connaissance du russe bien trop faible pour permettre la compréhension d'un tel texte, même dans ses grandes lignes. Des passages entiers n'avaient pas été traduits et ceux qui avaient été « traduits » relevaient la plupart du temps du travail de l'imagination. Le petit thème était également catastrophique. L'autre, au contraire, malgré d'assez nombreuses imperfections, était fort agréable à lire et rendait au moins en partie la beauté du style de Gogol. Les imperfections elles-mêmes pouvaient être plutôt amusantes : « il devint semblable à un étranger qui... » est traduit : « il se glissa dans la peau d'un étranger... ». Une corniche de marbre se transforme en bas-relief ; le lierre, l'aloès et les espaces ouverts où se dresse le Colisée sont un peu maltraités. Quand « l'étranger cesse de voir les rues et ruelles étroites de la Rome actuelle », il est censé ne plus voir la « sordidité » des rues, ce qui, là, est un peu gênant. Une autre erreur relativement gênante : « le monde antique qu'on voyait bouger sous une sombre architrave » remue, dans cette copie, sous la sombre ignorance... Faire la liste de toutes les erreurs ne rendrait pas justice au candidat. Confronté à un texte difficile, il en a préservé le mouvement et la poésie. Dans le petit thème (sur le tsar Alexandre à Paris), il a pu écrire, avec certes des incorrections, quelques lignes compréhensibles en russe, ce qui n'allait pas de soi à en juger par l'autre copie...

Notes : 02 et 15.